

Février  
1922

# LA DANSE

Deux  
Francs



ALEXANDRE SAKHAROFF

PHOTO FAIRCHILD

PUBLICATIONS JACQUES HÉBERTOT

# LA DANSE

DANCING — PARIS-DANCING et DANSE DE NOS JOURS RÉUNIS

DIRECTION — RÉDACTION  
ADMINISTRATION  
15, Av. Montaigne  
PARIS (VIII<sup>e</sup>)

PARAISANT CHAQUE MOIS

ABONNEMENTS:

France . . . . 20 francs

Étranger . . . . 25 —

Téléphone : PASSY 27-48, 27-49

2<sup>e</sup> Année.

N<sup>o</sup> 17

Février 1922.

## NOTRE NOUVELLE ADRESSE

EN RAISON DE L'EXTENSION  
DE SES SERVICES

# LA DANSE

A TRANSFÉRÉ SES BUREAUX

— 15, Avenue Montaigne, PARIS (VIII<sup>e</sup>) —

Abonnements pour un an : 20 francs. — Étranger : 25 francs



## BULLETIN D'ABONNEMENT

à retourner à M. l'Administrateur de *LA DANSE*

— 15, Avenue Montaigne, PARIS (VIII<sup>e</sup>) —

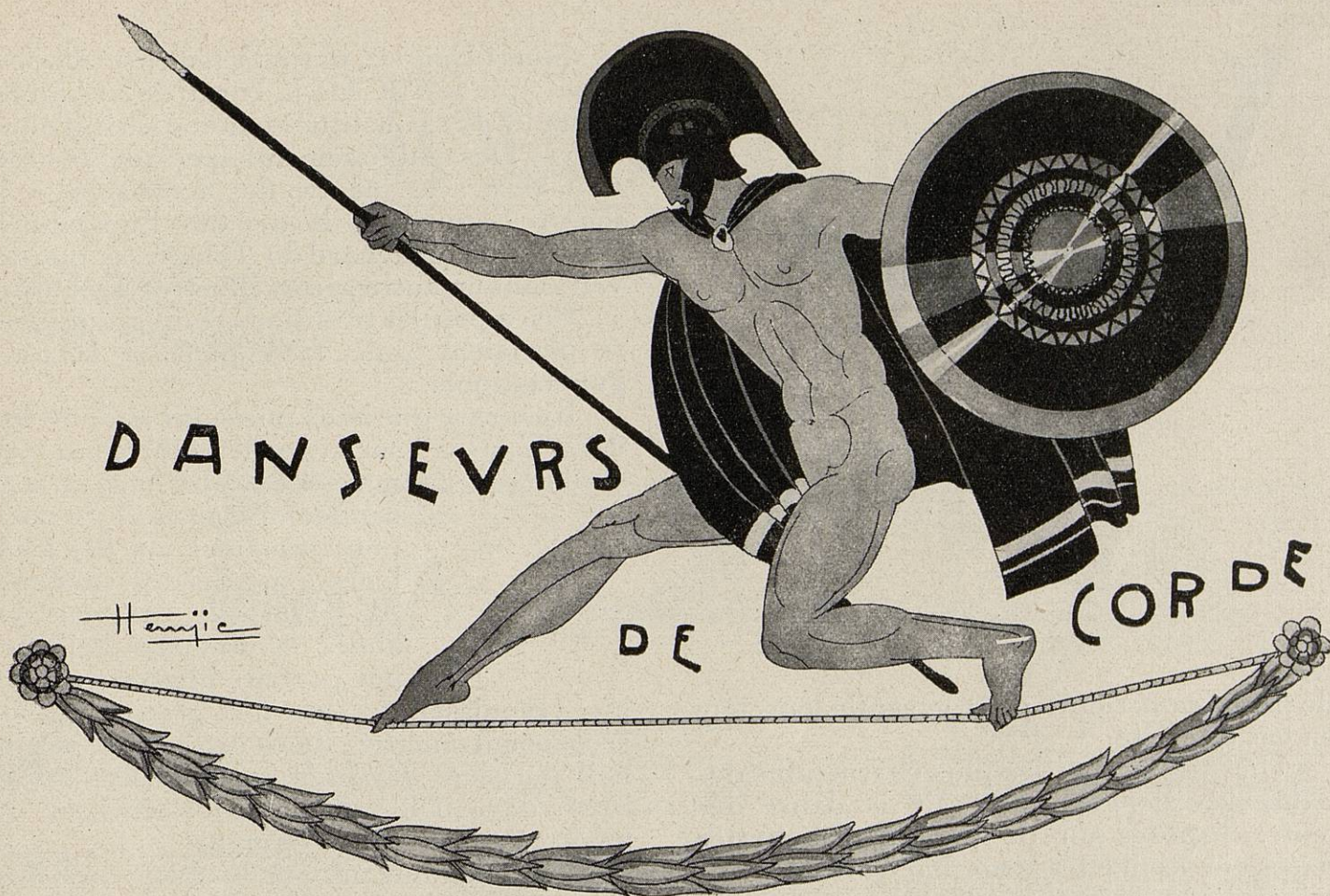
\*\*\*

Veillez m'inscrire pour un abonnement d'un an à la Revue *LA DANSE* à dater  
du .....

Vous trouverez sous ce pli la somme de ..... francs en mandat postal,  
billets de banque, chèque <sup>(1)</sup>. Signature :

Nom et adresse (écrire très lisiblement) : .....

(1) Rayer les mots inutiles.



**L**ES Danseurs de Corde, pensez-vous, n'ont des danseurs que le nom, ce sont des équilibristes et rien autre.

Détrompez-vous. Il est vrai que nous sommes accoutumés à voir, dans les cirques, la jeune personne envoyant des baisers à la foule ou le classique Japonais brandissant sa multicolore ombrelle de papier, l'un et l'autre n'accomplissant, sur le mince fil d'acier, que des gestes ou l'Art chorégraphique n'intervient nullement.

Il n'en fut pas toujours ainsi.

Si nous en croyons les érudits en matière acrobatique, les évolutions sur la corde raide prirent naissance un millier d'années avant J. C. en Grèce, à ces fêtes des Ascolies que l'on célébrait en l'honneur de Bacchus. Les "*oribates*" et les "*neuribates*" exécutaient alors de véritables danses dans lesquelles les difficultés de l'équilibre n'excluaient pas la grâce et l'eurythmie des mouvements.

Des perfectionnements incessants étaient, au cours des siècles apportés à cet art dont les amateurs de spectacles raffolaient.

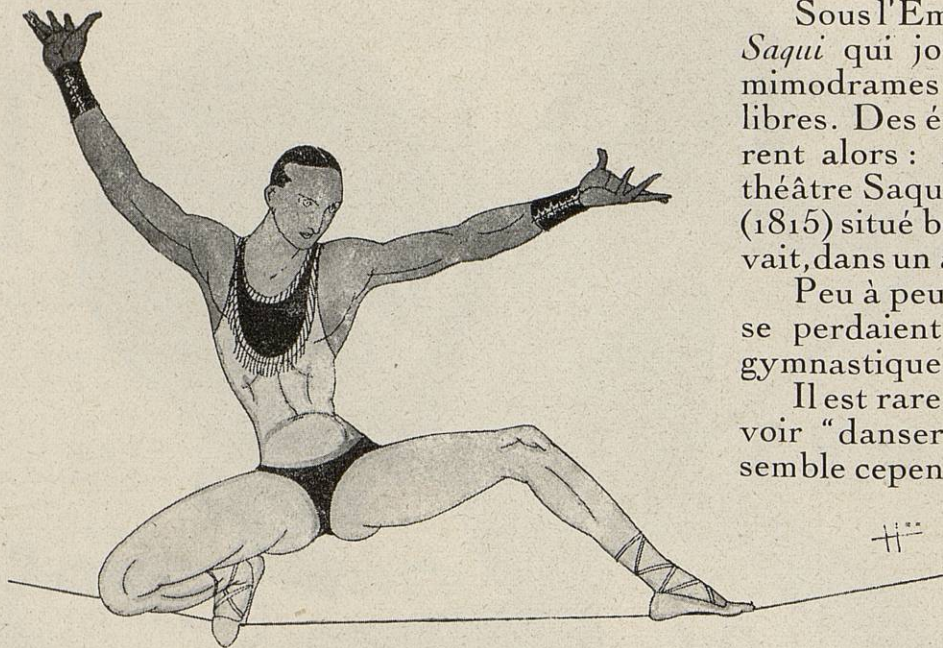
Les auteurs anciens ont conservé le nom d'une danse acrobatique sur corde : "*l'eklatismos*" particulière aux femmes, qui "en s'y livrant, dit Aristophane, élèvent les talons au dessus des épaules".

Dans le "*Banquet*", on trouve la description d'une danse sur la corde, exécutée au milieu d'un repas de noces par une acrobate, qui lançait en cadence des cerceaux, les rattrapant avec adresse et faisant sauts et culbutes à travers un cercle garni d'épées nues.

Les Romains manifestèrent un grand engouement pour les "*Funambules*" (traduction exacte du mot grec *shænobate*, danseur de corde). Le peuple-roi dédaignait, pour ce spectacle, les plaisirs raffinés de l'intelligence; on connaît la mésaventure du poète comique Térence : *l'Hégre* allait être représentée quand le bruit se répandit que les funambules venaient d'arriver; aussitôt la foule déserte en masse, préférant cette exhibition à la peinture des caractères et des passions.

Rien de nouveau sous le Soleil .. essayez en l'an de grâce 1922 d'annoncer un match de Carpentier sur la place du Théâtre-Français pendant une représentation d'Horace...

A Rome, les danseurs de corde variaient leurs exercices de mille manières, comme on le voit par les peintures retrouvées à Herculanium, les tableaux représentant des bacchantes, des satyres, etc... on y voit des danseurs portant le thyrses (dont ils se servaient peut-être comme balancier) et, d'amusant, les acteurs sont coiffés de bonnets



de peau, sans doute pour garantir leur tête en cas de chute.

Une des scènes les plus charmantes des danseuses de l'époque était la danse des œufs, disposés sur de petites planchettes fixées sur le fil ; les yeux bandés elles sautaient légèrement au milieu de ces fragiles obstacles que leurs pieds n'auraient pu effleurer sans les briser, faisant preuve ainsi d'une agilité surprenante.

Les Pères de l'Église causèrent quelque dommage à la cause funambulesque en s'élevant contre ces spectacles dangereux. Cependant nous en retrouvons trace en France, sous Charles V et sous Charles VI dont l'entrée à Paris en compagnie de sa jeune épouse, Isabeau de Bavière fut saluée par un "ingénieur d'appertise" (un ingénieur inventeur) qui évolua sur une corde attachée "sur la tour Notre-Dame, moult haut placée par dessus les maisons".

Sous Charles IX et Henri IV l'acrobate italien *Archange Tucaro* remporta, sur le fil tendu, des succès éclatants. Ce genre de danse fut même utilisé dans les ballets de cour et "*Cordeline*" mime célèbre dansa sur une corde cachée derrière un nuage dans le ballet des "Armes de France".

Au XVII<sup>e</sup> siècle les plus hardis Funambules furent les Hollandais et Bonnaud a laissé une suite d'estampes curieuses qui retracent leurs exploits.

Sous l'Empire, parut la fameuse *Madame Saqui* qui jouait sur la corde de véritables mimodrames constitués par une série d'équilibres. Des établissements spéciaux se créèrent alors : le théâtre des acrobates — le théâtre Saqui — le théâtre des Funambules (1815) situé boulevard du Temple, et que devait, dans un autre genre, illustrer Deburau.

Peu à peu, les traditions chorégraphiques se perdaient pour faire place à la pure gymnastique.

Il est rare que nous puissions aujourd'hui voir "danser" sur la corde. Un renouveau semble cependant se manifester dans ce sens

car nous avons vu, il y a quelques semaines, un des meilleurs spécialistes aériens, M. Hassau, costumé en almée et donnant d'ailleurs une parfaite illusion de fémi-

nalité, esquisser des pas fort gracieux. Plus récemment encore, dans un grand music-hall parisien, *Robledillo*, prodigieux équilibriste dansait le tango et le fox-trott, sur un fil placé à une grande hauteur.

Verrons-nous un jour le corps de ballet de notre Académie nationale évoluer sur un réseau arachnéen ? Hélas, je crains que ce spectacle ne nous soit, pour bien longtemps encore, refusé.

D. Strohl.

(Dessins de Hemjic.)



# TORTOLITA

PASO DOBLE FLAMENCO  
(ONE STEP, *Espagnol*)

CESARE CELANI

The musical score is written for piano and guitar. It consists of five systems of music. The first system shows the beginning of the piece with a piano (p) dynamic. The second system includes a first ending (1<sup>a</sup>) and a second ending (2<sup>va</sup>) marked *2<sup>volta</sup> ff*. The third system continues the main melody. The fourth system features a first ending (1<sup>a</sup>) and a second ending (2<sup>a</sup>). The fifth system concludes the piece with a final cadence. The score includes various musical notations such as treble and bass clefs, a key signature of two sharps (F# and C#), a 2/4 time signature, and dynamic markings like *f*, *mf*, and *ff*.

Proprietà G. RICORDI & C. Editori-Stampatori, MILANO.  
Tutti i diritti di esecuzione, riproduzione e trascrizione sono riservati.  
All rights of execution, reproduction and transcription are strictly reserved.

(Copyright MCMXX, by G. RICORDI & Co.)

LA DANSE

First system of musical notation for 'LA DANSE'. It consists of a grand staff with a treble clef on the upper staff and a bass clef on the lower staff. The key signature has two sharps (F# and C#). The music features a series of chords and melodic lines, with some notes marked with accents (v) and slurs.

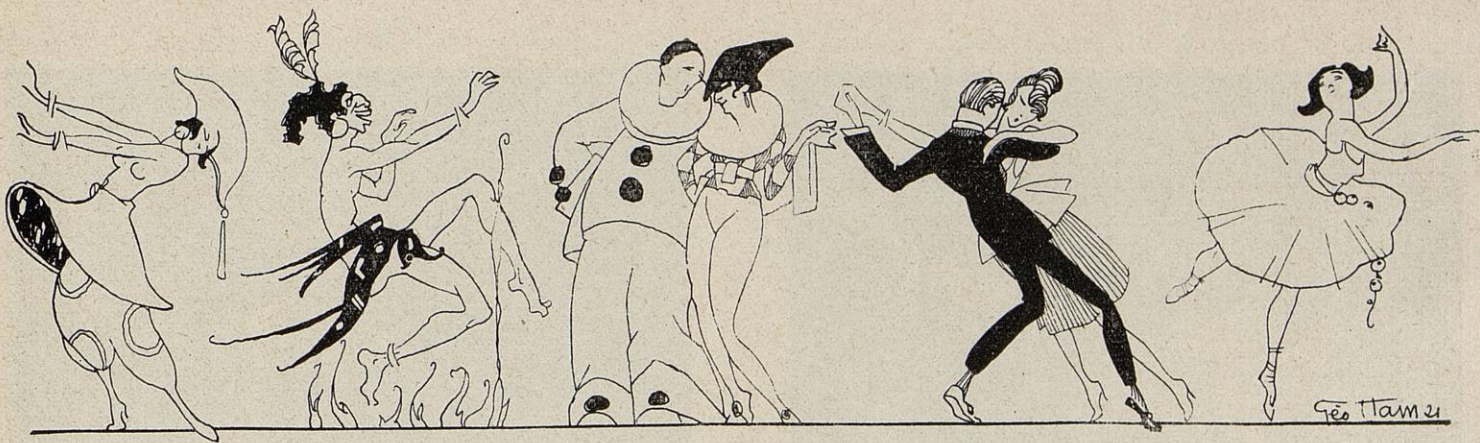
Second system of musical notation. It continues the piece with similar chordal textures. A dynamic marking of *cresc.* (crescendo) is present in the middle of the system. The notation includes various rhythmic values and articulation marks.

Third system of musical notation. This system is more complex, featuring a *ff* (fortissimo) dynamic marking. It includes a double bar line and a repeat sign. The music is characterized by dense chordal structures and melodic fragments.

Fourth system of musical notation. The texture remains dense with chords and moving lines. The notation includes various rhythmic patterns and articulation marks, maintaining the piece's rhythmic drive.

Fifth system of musical notation. This system shows a continuation of the harmonic and melodic ideas established in the previous systems, with consistent use of chords and melodic lines.

Sixth and final system of musical notation on this page. It concludes with a *D.C. tutto* marking, indicating a repeat of the section. The notation includes a triplet in the bass staff and various articulation marks.



## LA DANSE A TRAVERS LE MONDE

### Le Bal des Petits Lits Blancs.

La fête qui eut lieu le 31 Janvier, dans le cadre somptueux du Théâtre des Champs-Élysées, au profit de l'Œuvre des Petits Lits Blancs, fut étourdissante de lumière, d'animation, de gaieté.

Artistes, gens du monde et notabilités officielles avaient tenu à apporter leur obole aux petits déshérités que protège notre confrère *L'Intransigeant*.

On dansait dans la salle remplie jusqu'au cintre, on dansait dans la Galerie Montaigne et aux second et troisième étages du théâtre. Les jazz-band faisaient rage partout.

Au début de la soirée, les *Chanteurs et Danseurs russes de la Troïka*, mis à la disposition de l'œuvre par Mme la duchesse d'Uzès, firent une exhibition qui s'imposa par son pittoresque fortement émouvant.

Après minuit, eut lieu le *Concours de la Rose d'Or* et l'on vit défiler les mannequins de Worth portant des corbeilles garnies de roses d'or.

Parmi les jurées, nous avons reconnu notamment les danseuses : Lise Berty, Jasmine, Rahna Johnson, Magliani, Mistinguett, Nina Myral, Paulette Pax, S. Pavloff, Trouhanova et Meg Villars.

Quelques instants après le concours, eut lieu, en intermède, la pittoresque *Danse de Bornéo* avec *Earle Leslie* et les quarante girls du Casino de Paris.

La recette a dépassé 360.000 francs.

### Les Bals de l'Opéra.

La *Maison des Journalistes*, qui a donné l'hiver dernier à l'Opéra deux bals particulièrement brillants, organise cette année quatre grandes manifestations de bienfaisance qui auront lieu également à l'Académie Nationale de musique.

Le premier bal, consacré à la gloire de Molière, est fixé au 20 février. Il sera comme une sorte d'apothéose du plus grand génie dramatique français. Tous les théâtres de Paris et en particulier la Comédie-Française y participeront. La location est

ouverte, rue Scribe, de dix heures à midi et demie et de 1 heure et demie à dix heures.

### La Politique et la Danse.

Aux yeux d'un grand nombre de personnes, la nuance politique du nouveau ministère n'avait qu'une importance secondaire. La question qu'elles se posaient était la suivante : Dansera-t-on chez les « nouveaux » ? Nous avons fait une enquête à ce sujet et son résultat a été nettement favorable à la déesse, en raison des qualités mondaines de nos « ministresses ».

L'éloge n'est plus à faire de la « Présidente » dont le dernier septennat a mis en relief la grâce délicate et l'esprit de bienfaisance. La Comtesse Charles de Lasteyrie, née Marguerite Poiret, recevra dans les salons du Louvre. Rappelons, à cette occasion, que le père du ministre est membre de l'Institut, que le comte Louis de Lasteyrie est un membre des plus anciens du Jockey-Club et que le marquis de Lasteyrie fait partie de l'Union à laquelle appartiennent aussi le Ministre des Finances, le comte Paul de Lasteyrie, le capitaine Pierre de Lasteyrie.

M. Paul Maunoury, Ministre de l'Intérieur, qui a épousé Mlle Duplan, est membre du Cercle du Bois de Boulogne.

Trois maîtresses de maison charmantes nous sont conservées en Mes Louis Barthou, Lucien Dior et Maurice Colrat de Montrozier.

Le baron Raiberti, Ministre de la Marine et la baronne, née de Malausséna, sont des physionomies très répandues dans les milieux mondains de la Côte d'Azur.

Notre enquête nous a révélé que quel que soit le caractère des salons — politique, financier ou littéraire — les réceptions officielles seront généralement suivies de soirées dansantes et que de nombreuses matinées auront lieu au profit d'œuvres de bienfaisance. On « tangotera » et même on « balancellera », cette année, dans les bals « chez le Ministre ».



La danseuse espagnole ISABELITA RUIZ



Mlle MOURAV.EWA, danseuse russe de l'Opéra de Monte-Carlo



Mlle SÉDOWA, danseuse russe de l'Opéra de Monte-Carlo

### Le Conservatoire " Selecta ".

Nous avons annoncé, dans notre dernier numéro, l'ouverture, 12 et 14, passage des Princes, du Conservatoire Selecta qui poursuit le triple enseignement de la danse, du théâtre et du cinéma. Nous laissons prévoir, en même temps, que, par le choix heureux de ses professeurs et son emplacement sur les grands boulevards, en plein centre artistique et littéraire, le Conservatoire Selecta était appelé à une vogue aussi certaine qu'immédiate. Nos prévisions se sont réalisées ; la nouvelle école théâtrale est fréquentée, en effet, par de nombreux artistes qui viennent se perfectionner tous les jours, au contact de maîtres tels que : Mme Lara, directrice du cours de déclamation ; Mme Ellen Perel, chargée du cours de chant ; M. Raphaël Adam, professeur de cinéma ; M. Bourdel, de l'Opéra, professeur de danse.

Nous avons assisté à une séance d'études chorégraphiques sous la direction de M. Bourdel qui, entre une leçon de tango et une démonstration de balancello, règle un ballet, monte un sketch, compose un nu-



Mlle CHANTELOUP, première danseuse de la Gaîté Lyrique

méro de music-hall. « Marchez, glissez à droite, inclinez légèrement la tête à gauche, faites un pas en avant, arrêtez... » Le maître s'interrompt pour corriger la ligne du corps, l'inclinaison de la tête, et la musique recommence...

Parmi les nombreuses élèves de M. Bourdel, il convient de citer Mlle Chanteloup, de l'Opéra, qui a interprété dernièrement le rôle de première danseuse à la Gaîté Lyrique dans les ballets de *La Fille de Madame Angot*, *Nelly* et *Le Coq a chanté*.

Rappelons que le Conservatoire Selecta s'adresse également aux amateurs et aux enfants, et que, pour faciliter l'enseignement théâtral, il donne des cours du soir, tous les jours, à partir de 21 heures. A ce point de vue, on peut dire qu'il fait œuvre opportune de vulgarisation et qu'il contribue au développement de l'art.

### Une École d'Art.

L'école où la danse n'est pas enseignée comme un fastidieux travail des jambes, cela est rare, malgré les progrès que l'art chorégraphique a faits depuis quelques années. Chez Jeanne



Ronsay, l'excellente troupe qui se perfectionne d'année en année, s'entraîne physiquement et intellectuellement d'une façon qu'ignorent les ballerines ordinaires. Outre le travail musculaire très varié, puisqu'il comprend même l'acrobatie, les élèves de troisième année font chaque semaine un exercice d'analyse musicale et d'adaptation chorégraphique; une fois par mois, un compositeur improvise, et elles improvisent en même temps. Les plus anciennes règlent, pour une séance de printemps, des ballets et scènes chorégraphiques sur des musiques de Gluck, Berlioz, Wagner, Ravel, Debussy, Armande de Polignac. Enfin elles suivent chaque semaine, à l'école de danse, un cours sur le décor théâtral moderne, par le peintre décorateur Walter René Fuerst. Ainsi, leur technique est mise au service d'une culture esthétique variée qui leur ouvrira une brillante carrière théâtrale.

RAYMOND  
MARCEROU.

De nos correspondants  
particuliers

#### MONTE-CARLO

La saison mondaine s'ouvre sous les plus heureux auspices. Les hôtels regorgent d'étrangers et toute la colonie américaine du continent, principalement, semble s'être donné rendez-vous cette année sur la Côte d'Azur. Aussi les dancings ainsi que les palaces se sont-ils assurés, pour charmer leur clientèle, les orchestres les plus renommés et les danseurs les plus notoires.

L'*International Sporting Club* dispose de quatre salles de danse avec trois orchestres et quatorze danseurs ou danseuses professionnels. La salle du Park Palace, réservée exclusivement aux membres de l'I. S. C., est surtout le lieu de réunion de l'aristocratie étrangère : Français, Anglais, Américains du Nord, Italiens et Sud-Américains s'y trémoussent selon leur tempérament, aux sons de l'entraînant orchestre Havaïen.

Ceux d'entre eux qui désirent se perfectionner dans la technique du tango et du shimmy recueillent un enseignement parfait de maîtres à danser tels que Goniats, Harris, des Hameaux, Bobby Avril et Billy Rével. M. Telling, le directeur de l'I. S. C., a composé pour la saison un programme des plus attrayants :

thé dansant tous les jours, de 4 à 6, sauf les jeudis et dimanches, où il y a bal de 9 heures à minuit. Le mercredi, un bal de nuit est réservé aux membres du club, dans la salle du concert Ganne. Des attractions variées sont présentées aux soirées de gala du dimanche, qui empruntent à tour de rôle la couleur locale des différentes nations du monde. C'est ainsi que nous avons pu assister jusqu'ici à des soirées espagnole, japonaise, égyptienne, au cours desquelles ont été distribués des ornements en honneur dans ces divers pays.

Il convient de citer parmi les établissements à la mode : le *Tea Room* du Café de Paris, fréquenté par une foule ultra-élégante. On y voit des diplomates, unissant, dans le tango, leur gravité professionnelle à la grâce rieuse de jeunes danseuses, et de nobles douairières « shimmysant » avec des « jeunes premiers ». La note professionnelle, au point de vue chorégraphique, est donnée par les professeurs : Mlles Zizi Galli et Ines Meal; MM. Ivanosky, Chironet Brandolo.

Mentionnons encore le *Carlton*, dont les dîners de gala du mercredi sont des plus réputés. M. Mazzen, propriétaire, a engagé pour la saison, la belle *Samya* et son danseur, avec leur orchestre « *Samya'band* », qui constitue à lui seul une véritable attraction.

Au Théâtre, la saison des ballets, sous la direction de M. René Comte-Offenbach, se poursuit brillamment avec *Le Loup et l'Agneau*, de M. Louis Urgel et *Pompéï*, de Louis Ganne. Rappelons que ces deux œuvres font partie du répertoire du Théâtre de Monte-

Carlo, où elles ont été créées l'an dernier avec un éclatant succès.

Les deux principales interprètes, Mlles *Ratteri* et *Meylach*, y sont toujours chaleureusement applaudies.

Le public ne se lasse pas d'acclamer également dans *Sylvia*, *Coppélia*, les ballets d'*Hamlet* et de *Faust*, Mlle Camille Bos, première danseuse de l'Opéra, que son style purement classique place au premier rang des vedettes théâtrales. A l'Opéra, les danseuses russes Mouraviewa et Sedowa remportent également un grand succès.

J. Raymond.



La danseuse futuriste CARYATHIS



1. BALANCELO 2. BALANCELO 3. BALANCELO 4. LA VAGA 1. LA VAGA 2. LA VAGA 3. LA VAGA 4. LA SEREIA 1. LA SEREIA 2. LA SEREIA 3. 4.

# LA DANSE A LA MODE : " LE BALANCELO "

M. et M<sup>me</sup> Montel, Professeurs à " Magic-City ", dans le BalanceLO



1. LE ZÉPHIR  
LE ZÉPHIR 2.  
3. LE ZÉPHIR



1. LA ESTRELLA 2. LA ESTRELLA 3. LA ESTRELLA 4. LA ESTRELLA 5. LA ESTRELLA 6. LA BRISA 1. LA BRISA 2. LA BRISA 3. LA BRISA 4. LA BRISA 5. 6.



LE ZÉPHIR 4.  
5. LE ZÉPHIR  
LE ZÉPHIR 6.



1914

La scène se passe au Palais Persan de Magic City où se réunit le « Club des Vingt ».

Quelques intimes, pour la plupart hommes du monde, dilettantes du plaisir, étalent leur nonchalance sur des divans en savourant une « abduhal ». Du dehors arrivent par instants des bruits vagues dans lesquels on distingue le roulement d'un scenic-railway, les cris aigus d'une foule surexcitée.

Au plafond flotte un voile de fumée qui semble onduler au rythme de l'orchestre.

Un seul couple danse, qui par la lenteur de ses pas et l'harmonie de ses gestes, impose le silence, excite une grande curiosité et finalement provoque une profonde admiration. On s'interroge du regard pour se demander qu'elle est cette nouvelle danse. La musique s'arrête et quelqu'un s'avance pour annoncer : « La danse que vient d'avoir l'honneur de danser devant vous le professeur Perin et son élève, s'appelle : Le BalanceLO ; la musique est du chef d'orchestre Nocetti ».

1922

Après avoir assagi le shimmy et policé le tango, l'Union des professeurs de danse que préside M. Paul Reymond, de l'Opéra, s'est préoccupée de trouver une danse nouvelle qui répondit aux desiderata des danseurs.

Dans une réunion qui eut lieu au mois de janvier, elle examina les créations qu'avaient essayé de lancer récemment certains professeurs, et, en fin de compte elle fixa son choix sur celle de son président d'honneur, M. Perrin, qui dormait dans ses archives.

Jamais décision ne fut plus heureuse, car le « BalanceLO » vient réellement à son heure. Il réalise le mouvement de réaction qui se dessinait depuis longtemps à l'encontre des danses américaines, par trop turbulentes, et c'est la raison pour laquelle il a été adopté d'emblée.

On le joue et danse chaque soir dans tous les dancings, il fait fureur sur la Côte d'azur, et des coins les plus reculés de la province des professeurs le réclament pour l'apprendre à leurs élèves.

Le « balanceLO » débute par une série de doubles glissades du pied gauche et du pied droit, mais avec rassemblement après chaque double glissade ; ce mouvement, très lent, se fait en avant et en arrière et on change de direction par un demi tour.

On exécute ensuite un balancé en avant du pied gauche, on croise le pied gauche derrière, et fait un pas à droite ; c'est la *Vaga*.

Puis on fait deux pas en arrière, en commençant par le pied gauche, un balancement de côté et on répète.

On refait les deux pas en arrière, en commençant par le pied gauche, et en avant, en commençant par le pied droit, mais, cette fois, on chasse à droite après les deux premiers, et à gauche après les deux autres ; c'est la *Sereia*.

Vient ensuite le *Zéphir* où l'on fait des pas de côté, à droite et à gauche, avec pivot à chaque pas, et l'*Estrella* qui consiste en quatre pas successifs en avant, en commençant par le pied droit, avec arrêt après les deux premiers, et quatre pas successifs en arrière, en commençant

par le pied gauche, avec le même arrêt.

Enfin, à l'*Estrella* succède la *Brisa* qui lui ressemble légèrement, puisqu'on fait également quatre pas en avant et en arrière, mais avec cette différence que dans les pas en avant, on glisse le deuxième et le quatrième.

Après le quatrième pas, on fait un demi-tour et on recommence en sens inverse.

La description que nous venons de faire du « balanceLO » s'applique au cavalier : la danseuse fait les mêmes pas, mais du pied contraire.

Toutes les figures s'enchaînent avec un art parfait et sont caractérisées par une extrême lenteur qui fait confondre à première vue le « balanceLO » avec le tango.

Ces deux danses n'ont cependant rien de commun, et M. Perin nous a bien spécifié qu'il avait soigneusement évité, dans sa création, de tomber dans n'importe quoi d'existant ou de déjà vu.

Le « balanceLO » est véritablement en effet une danse nouvelle, et ceux qui l'ont interprété comme une sorte de tango ou de scottish espagnole ont commis une grossière erreur. R. M.



PHOTO FAIRCHILD

## CLOTILDE et ALEXANDRE SAKHAROFF

Clotilde et Alexandre Sakharoff !... Non pas deux danseurs comme tant et tant, mais, désormais fondue en une seule individualité, la Danse elle-même, avec tout ce qu'elle comporte de sensible, de libéré, d'émotif, de finement artiste, la Danse belle-en-soi et qui se suffit à elle-même.

La Musique n'est plus qu'une comparse, une vieille amie à laquelle on doit beaucoup et dont on n'a pas encore ouvertement voulu se détacher bien que l'on sente désormais son apport inutile.

Car le geste retrouve en eux son essentielle poésie, en un mot sa



PHOTO DELPHI



plénitude : les yeux, la sensibilité, l'intelligence sont chacun et tout ensemble entièrement satisfaits.

Des moyens très simples : Pas de décor où se fragmenterait l'attention, mais un simple fond de velours bleu sur lequel la lumière traîne des reflets fanés.

C'est calme, reposant à l'œil, enveloppant de sérénité. Mais sur cet écran, les attitudes, le chatoiement de costumes appropriés, harmonisés par Alexandre Sakharoff et dont les mariages de couleurs concourent à la réalisation de l'impression à produire...

Et soudain, évadés de toutes les entraves, de toutes les servitudes du ballet classique, la souplesse du mouvement, la noblesse du style, le sortilège de la grâce : tout cela pour l'émotion graduelle du spectateur surpris et charmé.

Pourrait-on oublier cette pure *Visione del quattrocento* où Alexandre Sakharoff dans sa dalmatique or sur brun rouge stylise les attitudes extasiées d'un primitif vénitien ?

Comment ne pas aimer aussi cette délicieuse illustration du *Grand Siècle*, lorsque paré comme un des beaux galants de la cour du Roi-



PHOTO GILBERT RENÉ



Soleil, sous sa longue perruque noire, avec son justaucorps de soie ramagée, ses manches de dentelles, sa culotte bouffante, Alexandre Sakharoff danse un pas précieux, plein de grâce subtile et mesurée.

Le *Caprice de Cirque* est une exquise fantaisie où se retrouvent, dans une harmonie noire mauve et verte, tous les gestes du danseur sur fil de fer, adroitement soulignés par le jeu de l'ombrelle et de l'éventail.

La souplesse d'Alexandre Sakharoff y retrouve encore plus de liberté et un accent de vérité qui a recueilli tous les suffrages.

Clotilde Sakharoff apparaît à son tour. Elle apporte une note fraîche et pure dans *Le poème printanier*. Belle fille des champs, échappée d'un Lanceret, elle danse en jupe jaune, corselet bleu. Elle a mis l'accent d'une fleur rouge dans ses cheveux. C'est bien tout le caprice et le charme de la jeune saison qui nous viennent de la joliesse de son geste, de la souplesse de ses attitudes, de l'expressive mobilité de son visage changeant comme une eau riche de reflets.

Lorsque " petit berger " elle s'éveille dans les bois et salue la lumière naissante, ses regards sont pleins d'humilité et d'adoration et tout son être communique avec le réveil de la nature.



PHOTO GILBERT RENÉ

Mais sa fantaisie, son charme acidulé éclatent dans cette savoureuse *Chanson nègre* volontairement à la fois gauche et naïve, adorablement burlesque et dont la mise au point parfaite dénote l'excellence d'un art supérieur.

Mais c'est dans la *Valse rouge* dansée sur de la musique de Chopin que les moyens d'Alexandre et Clotilde Sakharoff se conjugent pour donner une belle expression d'ensemble de leur art. La simultanéité des gestes et des mouvements en font une belle page d'harmonie où se trouve concentré tout ce que comporte de finesse, d'élégance et de sobriété le jeu des deux interprètes.

A toutes ces danses la musique sert d'accompagnement plutôt que de prétexte, et ce sont les riches partitions de Frescobaldi, de Mozart, de Lulli, de Couperin, de Bach, de Debussy, de Moszkowsky et de Chopin qui créent l'ambiance symphonique dans laquelle l'art de Clotilde et Alexandre Sakharoff trouve son épanouissement.



PHOTO GILBERT RENÉ



PHOTO BACHRACH



MISS MARIAN WILSON



Wilson elle-même, qui avait également imaginé et organisé le ballet de *Pandora* d'après la musique de Joseph Holbrooke et les délicieux *Petits Riens* composés par Mozart, lors de son séjour à Paris, en 1778.

Ainsi qu'en témoignent les documents que nous reproduisons, l'art de Mlle Marian Wilson est infiniment divers; non seulement elle sait être à la fois créatrice et interprète, faisant connaître et sentir à ses collaborateurs l'esprit des danses qu'elle propose à leurs facultés d'expression, et agissant ainsi à l'instar des maîtres incontestés du Ballet — mais comme eux, Miss Marian Wilson sait alternativement revêtir et avec un succès pareil, les caractères les plus variés, soit qu'elle offre le spectacle d'une attitude hiératique et sereine, soit qu'elle manifeste l'étonnante agilité de son geste où qu'il lui soit donné, dans l'interprétation d'une danse Louis XV, d'être toute grâce, c'est-à-dire tout à fait elle-même.



## LES BALLETS BRITISH

## NATIONAUX BALLET

IL y a quinze ans, aucun ballet *national* n'existait encore. Avant les Russes, dont on exagéra sans doute l'influence et l'importance et qui sont tombés, hélas, dans la plus sombre décadence, et avant que les Suédois n'eussent apporté à la chorégraphie moderne, qu'ils ont radicalement transformée, le tribut de leur hardiesse et de leur originalité, aucune compagnie de danseurs n'avait encore promené par le monde des manifestations d'un génie ethnique. Mais les lauriers des précurseurs ont empêché de dormir bien des artistes et de

tout pays. Et voici qu'après les ballets américains, de formation récente, ce sont les British Ballets dont la renommée annonce les récents et éclatants débuts. Les British Ballets créés en Angleterre par Miss Marian Wilson, et qui, sous la direction de la très belle artiste dont nous publions ici quelques photographies, ont représenté, au Kingsway Theatre, la *Reine de la Neige*, ballet tiré d'un conte d'Andersen, le *Divertissement* dont la chorégraphie a été conçue d'après la musique de Sterndale Bennett, et entièrement réglé par Marian



# ÉCHOS ET INFORMATIONS

*A l'Opéra.* — Les études de *Frivolant* le ballet de MM. Pierre Hortala et Jean Poueigh viennent de commencer sous la direction de M. Léo Staats qui réglera la chorégraphie de ce ballet.

La reprise de *Taglioni* chez *Musette* a été l'occasion d'un nouveau succès pour Mlle Zambelli et M. Albert Aveline qui dansent les principaux rôles.

— *Opéra-Comique.* — M. Ruhlmann revient à l'Opéra-Comique où il a connu ses premiers succès. Il était parti pour Bruxelles il y a un an afin d'y fonder des concerts classiques qui constitueront désormais une des meilleures attractions artistiques de la capitale belge. Il vient d'offrir aux directeurs de l'Opéra-Comique de diriger chez eux une série de représentations au cours de la saison prochaine.

Avec M. Ruhlmann et M. Albert Wolff, retour d'Amérique, l'Opéra-Comique retrouve deux éminents chefs d'orchestre.

— *L'Olympia.* — Après la danseuse *Corythois* qui a obtenu un grand succès par l'originalité de ses créations, la somptuosité de ses costumes d'un modernisme si imprévu, M. Paul Franck, directeur de l'Olympia a présenté la célèbre danseuse espagnole *Isabelita Ruiz*, qui a retrouvé le même succès que précédemment, et la danseuse Ossorio.

— On applaudit au *Vignon* miss *Jean Carroll* du Gaiety Théâtre de Londres ainsi que le professeur *Pradère* et la danseuse *Zedelle*.

— La belle *Paulette Duval*, qui avait abandonné pour quelque temps la danse pour le cinéma, revient d'Espagne où elle a monté un numéro de danse plein de couleur locale. Nous croyons savoir que ce numéro verra le jour à l'étranger avant d'être présenté à Paris.

— *Raquel Meller.* — Cette grande artiste qui personnifie la chanson espagnole va faire à son tour du cinéma. Elle "tournera" des films qui sont appelés à un certain retentissement parce qu'ils se dérouleront dans les milieux les plus pittoresques d'Espagne, et que des danses gitanes de Raquel Meller y figureront.

Raquel Meller a été engagée pour tourner ces films par M. Elliott, l'associé de MM. Comstock et Gest de New-York, qui naturellement se réservera la première aux États-Unis.

— *La Chauve-Souris.* — Nikita Balueff et son théâtre se sont embarqués le 20 janvier pour New-York où ils ont été engagés pour un minimum de huit semaines par M. Morris Gest.

Il est probable que leur séjour aux États-Unis se prolongera au-delà de leur engagement. Leur programme est



PHOTO P. APPERS.

La danseuse OSSORIO de l'Olympia.

celui qui a été présenté dernièrement au Théâtre Fémina où la *Chauve-Souris* ne reparaitra pas de sitôt, puisque, comme nous l'avons annoncé dans notre dernier numéro, *Maria Kounezoff* s'installera à Fémina au début du printemps prochain.

— *Harry-Max.* — Le directeur anglais, M. *Albert de Courville* a dû renoncer à *Harry-Max* qu'il se proposait de faire danser à New-York dans sa prochaine revue, à côté d'*Harry-Pilcer*. *Harry-Max* se trouve actuellement à Bordeaux et ne peut pas résilier avec « Chic ».

— *Alice Delysia* vient de rentrer à Paris après une triomphale tournée aux États-Unis dans « *Afgar* ». Elle va repartir prochainement pour aller jouer à Londres dans la revue de printemps de M. C.-B. Cochran. en attendant d'interpréter dans cette ville « *Phi-Phi* » qui passera probablement au London-Pavillon.

— *Nikilina.* — La créatrice à Paris de la célèbre « *Katinka* » à la *Chauve-Souris* vient de signer un engagement de trois ans avec M. C.-B. Cochran à Londres pour y danser et jouer dans

plusieurs revues. *Nikilina* ne connaît pas de répit depuis que Balueff a commis l'imprudence de ne pas l'emmener à Londres. M. Cochran est tout heureux de cette circonstance qui lui permettra de la présenter pour la première fois au public londonien. Nous sommes persuadés qu'il ne négligera rien, suivant son habitude, pour donner à cette présentation l'éclat qu'elle mérite.

— Les danseurs *Clotilde* et *Alexandre Sakharoff* que M. Jacques Hébertot a présentés le premier à Paris vont nous quitter pour une tournée en Belgique, aux Pays-Bas et en Scandinavie. Ils termineront leur randonnée à Londres à la fin du printemps. Nous aurons ensuite le plaisir de les applaudir à Paris où ils donneront de nouveau des matinées de danses au théâtre Mogador.

— *Milly* et *Tillio*, ces favoris du public parisien, vont revenir prochainement de Londres. Ils danseront au Casino de Paris dans la prochaine revue que monte *Volterra*. Par contre, à la même époque, *Mistinguett* ira danser à Londres,

— *Grace Cristie.* — Après avoir paru pendant plus d'un an à Londres dans le même spectacle, la danseuse au masque vient de terminer subitement la série de ses représentations aux Folies Bergère où elle n'a fait pour ainsi dire que passer.

Nous ne sommes pas ennemis de croire que la façon dont elle a été présentée à Paris a beaucoup nui à son succès. Il était à supposer en effet que *Grace Cristie*, par l'originalité de son art qui consiste à unir la pantomime à la danse, allait s'imposer en France comme elle l'a fait en Angleterre, La créatrice des



M. PERIN, le créateur du « Balancello ».

danses masquées avait ceci de particulier qu'elle accordait ses gestes et ses attitudes avec l'expression de son masque.

Tout en elle complétait la signification du masque et si d'ordinaire le masque vivant interprète la danse, chez elle l'attitude dansée animait au contraire le masque mort.

Grace Cristie est une grande artiste. Elle n'a pas été appréciée comme elle le mérite. Espérons que le public reviendra un jour de son erreur,

— *Les Dolby Sisters*, — Les « Poupées », comme on les appelle à Londres, viennent de signer pour New-York un engagement de courte durée, mais qui leur rapportera plus en six semaines que six mois de leurs précédents engagements en Amérique avant d'avoir séjourné à Londres.

*Emmy Magliani*. — On va voir enfin cette libellule dans un théâtre subventionné où elle jouera en compagnie de la femme du directeur. Il s'agit d'une pièce musicale appelée à faire sensation.

— *M. Paul Swan* ou le " danseur sans voile " a donné dans la plus stricte intimité à l'hôtel Cabanel un spectacle de danses symboliques d'une grande beauté.

Par ses poses d'une plasticité parfaite et par ses attitudes évocatrices, *M. Paul Swan* rappelle les jeunes divinités hindoues. Le rythme de ses danses est parfait. Il s'accompagne du corps, des membres, du visage et tout son corps vibre à l'unisson. Après New-York, Paris va certainement adopter le " danseur sans voile ".

— La danseuse russe *Vera Trefilova* aurait l'intention de donner quelques représentations au printemps prochain sur une scène parisienne. Elle présenterait les danses où elle a fait admirer sa technique académique et sa puissance de mimique dans les ballets russes qui ont eu lieu à l'Alhambra de Londres.

— *Sonia et André Darriay* viennent de lancer le " balancello " au Park-Palace à Monte-Carlo. La nouvelle danse fera certainement fureur cette année sur la côte d'azur.

— *Fanny Liona et Ludo Mass*, champions du concours de danses modernes de 1920 sont actuellement au Riviera-Palace de Monte-Carlo.

— Les *Frères Tilos*, les célèbres danseurs à castagnettes viennent de quitter le Carlton de Monte-Carlo, rappelés par l'autorité militaire espagnole.

— *Marjorie Moss et Georges Fontana* sont actuellement à Cannes où ils danseront jusqu'au 1<sup>er</sup> avril. Ils doivent danser ensuite à Londres pendant un mois et seront de retour à Paris vers le 1<sup>er</sup> juin.

— On dit que *Maurice et Carle Leslie* ont l'intention d'ouvrir un dancing près de l'Étoile.



(Photo P. Aspers).

Mlle Germaine de N. 1<sup>er</sup> Prix d'Honneur du Thé-Tango de l'Olympia.

écrit le premier « balancello », a revendiqué l'exclusivité de ce terme et la Société des auteurs lui a donné satisfaction.

Il y a là une fausse interprétation de la loi sur la propriété artistique.

M. Nocetti est propriétaire de sa partition sur laquelle il touche des droits d'auteur et il ne saurait exiger rien de plus.

Que n'interdit-on aux musiciens d'écrire des tangos ou des fox-trott?

Si la Société des auteurs persiste dans sa décision, c'en est fait du « balancello ».

— *Résultats des Concours de danses de l'Olympia pendant le mois de Janvier*. — Les concours organisés chaque mardi et vendredi au thé-tango de l'Olympia ont donné les résultats suivants au cours du mois de Janvier :

1<sup>er</sup> Prix d'excellence : Mlle Odette Vitré, reine de beauté du Centre et M. Jimmy ;

1<sup>er</sup> Prix d'honneur : Mlle Régine Dumien et M. Léoncey. Mlle Dumien est une très jeune vedette cinématographique ; elle vient de « tourner » dans *Un petit ange* ;

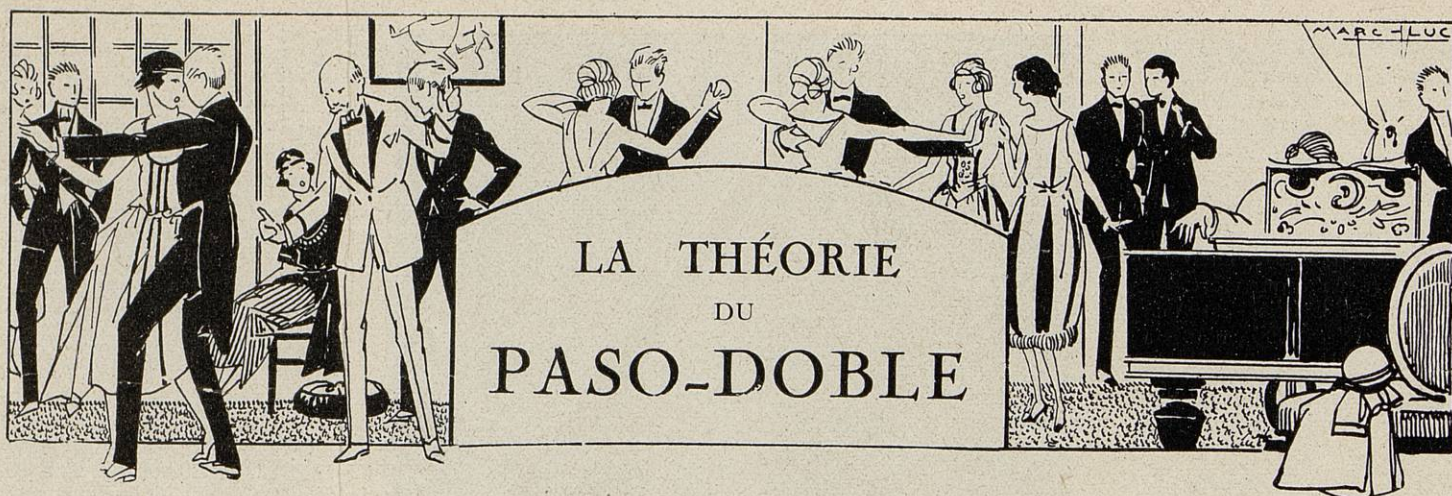
1<sup>er</sup> Prix de Tango : Mlle Reine et M. Raymond ;

1<sup>er</sup> Prix de Boston : Mlle Mimi et M. Georges.

— *Le Coliseum* ne se ressent aucunement de la réouverture du Bal de la Place Blanche. Ajoutons que ses attractions, sans cesse renouvelées, contribuent particulièrement à maintenir ainsi sa vogue. Parmi les récentes exhibitions, il convient de citer celles des danseurs fantaisistes *Rivers et Sullivan* et de la danseuse prodige, la petite *Yoyou*.



Mlle DUMIEN, lauréate de l'Olympia.



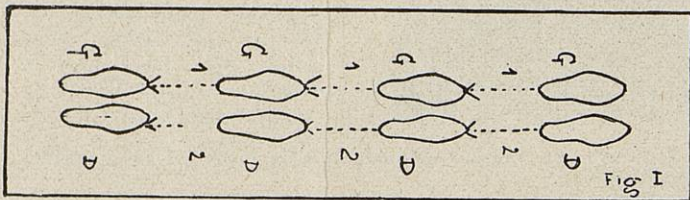
**D'**ORIGINE espagnole, cette danse est à la fois gaie et facile et ne demande pas aux danseurs une grande compétence chorégraphique; la musique, d'un rythme scandé, rappelle les corrido. Les pas sont très serrés, contrairement au one-step. Elle se compose de plusieurs pas et fantaisies.

### 1. — MARCHÉ

Comme dans toutes les danses modernes, le danseur commence en avant du pied droit, la danseuse en arrière du pied gauche, par de petits pas très rapprochés (1 par temps).

### 2. — PAS MARQUÉS

Les pas marqués se font sur place, sur la cadence de la musique, un pas par temps; pour varier, on peut tourner sur place à droite et à gauche.



Pas assemblés arrière.

### 3. — ASSEMBLÉS

Après quelques pas de marche en avant.

- Danseur* : 1. Poser le pied gauche à gauche (épaule gauche dans la direction).  
 2. Rapprocher le pied droit du gauche (*ad libitum*).  
*Dame* : 1. Poser le pied droit à droite (épaule droite dans la direction).  
 2. Rapprocher le pied gauche du droit (1 par temps).

### 4. — PAS TOURNÉS

Ce pas s'exécute en tournant à gauche.

- Danseur* : 1. Poser le pied gauche en avant (corps dessus).  
 2. Poser la pointe droite en arrière, distante du gauche, en tournant en même temps à gauche.  
*Dame* : 1. Poser le pied droit en arrière.  
 2. Poser la pointe gauche en avant et tourner à gauche.

### 5. — ASSEMBLÉS ARRIÈRE

- Danseur* : 1. Poser le pied gauche en arrière, assez allongé.  
 2. Assembler le pied droit au gauche en marquant une légère flexion.  
*Dame* : 1. Poser le pied droit en avant.  
 2. Assembler le pied gauche au droit, légère flexion (fig. 1).

### FANTAISIES

Les pieds joints, pivoter sur les pointes et tourner à droite et à gauche sur place.

Les ciseaux sont également placés comme variantes à droite et à gauche et en balancés.

Quelques appels de talon sur place, les pointes restant à terre. Certains danseurs y placent le pas d'habanera.

Dans tous ces pas, marche, assemblés, je recommande de bien poser les pieds complètement à plat.

## VARIANTES DU SHIMMY

Le shimmy est devenu le dernier cri et a subi diverses modifications. De *Chicago* il a pris le nom et comporte quelques pas comme le pas du cheval, le pas martelé. Les mouvements sautillés et d'épaule ayant disparu.

### PAS MARTELÉ

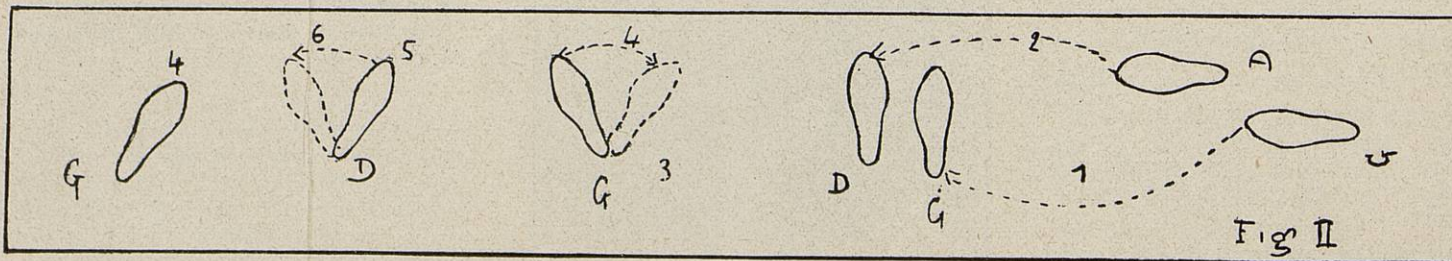
- Danseur* : 1. Poser le pied gauche à gauche.  
 2. Croiser le pied droit devant.  
 3. Poser la pointe gauche à gauche, pied ouvert.  
 4. Poser le pied gauche fermé.  
 5. Poser la pointe droite à droite, ouverte.  
 6. Poser le pied droit, pied fermé.

La Dame commence du pied droit. Les deux épaules, gauche du Danseur et droite de la Dame, dans la direction.

Dans un prochain numéro, je décrirai d'autres variantes, également très à la mode.

G. George's.

*Maître de danse.*



Pas martelé.



# Ecole de Danse JEANNE RONSAY

17, RUE CAUMARTIN



PRÉPARATION  
AU THÉÂTRE  
AU CINÉMA  
PAR  
L'ÉDUCATION  
PLASTIQUE

ooo

:: COURS ::  
DE PLEIN AIR  
OUVERT TOUTE  
:: L'ANNÉE ::  
A 30 MINUTES  
DE LA GARE  
SAINT-LAZARE

ÉDUCATION  
RYTHMIQUE  
ET  
PLASTIQUE  
DE  
L'ENFANT

ooo

CULTURE  
PHYSIQUE  
DE LA  
JEUNE FILLE  
MUSCLE ET  
SOUPLESSE

## PRIME A NOS ABONNÉS

“LA DANSE” offre à ses abonnés  
Une **ENTRÉE PERMANENTE** pour le  
**THE-TANGO** de L'OLYMPIA

## PARIS-JOURNAL

est lu  
par **L'ÉLITE**

### COURS DE DANSE

Tous les jours de 2 à 7 heures et de 8 à 11 heures.

Enseignement rapide des Danses Modernes.

M. ET M<sup>me</sup> MAURICE

56, rue François-Miron, 56 (Métro : Saint-Paul).

## PUBLICATIONS JACQUES HÉBERTOT

Abonnements pour un an { France et Colonies . 50 francs.  
Étranger . . . . . 60 francs.

### BULLETIN D'ABONNEMENT

à retourner à M. l'Administrateur de “MONSIEUR”

15, Avenue Montaigne, PARIS (VIII<sup>e</sup>)

\* \* \*

Veillez m'inscrire pour un abonnement d'un an à la Revue *Monsieur* à dater  
du .....

Vous trouverez sous ce pli la somme de ..... francs en mandat postal,  
billets de banque, chèque (1).

Signature :

Nom et adresse (écrire très lisiblement) : .....

(1) Rayer les mots inutiles.

PUBLICATIONS JACQUES HÉBERTOT

---

LE THÉÂTRE  
ET COMOEDIA ILLUSTRÉ

réunis

DIRECTION - RÉDACTION - ADMINISTRATION

15, Avenue Montaigne, PARIS (VIII<sup>e</sup>)

REVUE DU MOUVEMENT  
DRAMATIQUE CONTEMPORAIN

---

PARAISSANT CHAQUE MOIS

LE NUMÉRO : CINQ FRANCS

IMPRIMERIE CRÉMIEU  
4<sup>bis</sup>, rue des Suisses  
:: Paris (xiv<sup>e</sup>) ::

*Le Directeur-Gérant : JACQUES HÉBERTOT*